

*L'Adresse**[Traduction]*

M. John Bryden (Hamilton—Wentworth): Monsieur le Président, je voudrais dire quelques mots en tant que député du sud de l'Ontario, une région très anglophone.

En fin de compte, est-ce vraiment une question de langue ou d'autres points que nous pourrions avoir en commun? Je voudrais très brièvement relater une anecdote pour le bénéfice des députés du Bloc.

Il y a une quinzaine d'années, alors que j'étais reporter pour un journal du sud de l'Ontario, il est arrivé au Québec une tragédie dont certains députés du Bloc se souviendront. Il s'agit du glissement de terrain à Saint-Jean-Vianney, dans la région du Lac-Saint-Jean.

Comme j'étais le seul reporter du journal à parler un peu français, vraiment très peu je dois dire, j'ai été envoyé dans la région pour faire un reportage un an après le glissement de terrain. Je dois dire que j'ai eu énormément de difficulté à communiquer avec mon français rudimentaire parce que l'accent du Lac-Saint-Jean était très différent de ce que j'avais appris à l'école.

Je dois vous dire aussi que j'ai trouvé les gens fort sympathiques. Ils m'ont conduit à leur club local qui était en fait une salle des Odd Fellows. Je me suis donc senti comme chez moi. Je dois le dire. Grâce à l'aide d'une personne venant du nord de l'Ontario, j'ai réussi à communiquer avec les gens de la place. Cette personne traduisait mon mauvais français en français québécois, ce qui m'a été très utile parce que mon anglais n'était pas très bon plus, je l'avoue.

En somme, ce que je veux dire c'est qu'en dépit des problèmes de langue, je me suis senti chez moi dans cette petite salle des Odd Fellows. Ensuite, nous sommes allés au bar de l'autre côté de la rue.

Comme tout journaliste de l'époque, ma boisson favorite était le scotch. Pour prouver qu'on était vraiment journaliste, il fallait boire du scotch. J'ai donc commandé un scotch dans ce bar. Le barman m'a répondu qu'il n'avait pas de scotch, mais seulement du rye, ce qui faisait très bien mon affaire. Voilà un autre point que nous avons en commun.

Au cours de mon enquête sur le glissement de terrain, j'ai appris que la plupart des gens à Saint-Jean-Vianney suivaient le match de hockey à la télé avant la catastrophe. Je me sentais encore chez moi.

[Français]

M. Jean-Paul Marchand (Québec—Est): Monsieur le Président, c'est un grand honneur pour moi de prononcer mon premier discours ici, à la Chambre des communes, et de parler d'agriculture, parce que j'ai l'honneur d'être porte-parole officiel en matière d'agriculture et d'agro-alimentaire. J'en suis très heureux parce que je sais que l'agriculture est un domaine extrêmement important. C'étaient d'ailleurs les remarques que l'honorable député de Simcoe-Nord avait faites et avec lesquelles je suis tout à fait d'accord, soit que l'agriculture est l'épine dorsale de plusieurs régions au Canada. L'agriculture est une belle indus-

trie; c'est une industrie importante au Canada. Malheureusement, les Canadiens ne s'aperçoivent pas à quel point l'agriculture est importante.

• (1830)

Il faut dire qu'il y a peut-être environ 200 000 producteurs au Canada, représentant un revenu brut d'environ 23 milliards, ce qui est considérable. Il y a presque 2 millions d'emplois en agriculture, directs et indirects, au Canada. Si j'avais le temps de parler de l'agriculture très longuement, j'aurais beaucoup à dire sur le potentiel de création d'emplois. Je n'en n'aurai pas l'occasion ce soir, mais il y a un potentiel considérable de création d'emplois dans le domaine de l'agriculture.

L'agriculture au Canada est tellement importante que, quand on associe la production agricole sur la ferme et toute la chaîne agro-alimentaire au Canada à l'agriculture, elle constitue l'industrie la plus importante. Elle est plus importante que l'industrie automobile, la dépassant de 8 milliards. Quand je dis «toute la chaîne agro-alimentaire», je parle de tous les intervenants, tous les distributeurs, tous les manufacturiers, tout ce qui implique l'agro-alimentaire au Canada. Ce sont 38 milliards au Canada, par année, en PIB; au Québec, cela représente 4 milliards de plus que l'industrie du papier.

Donc, l'agriculture est quand même un domaine d'une très grande importance, d'un grand intérêt. C'est sans doute la raison pour laquelle la salle est remplie ce soir, pour écouter mon discours sur l'agriculture. C'est également une industrie avant-gardiste au Canada. Il faut souligner ce fait. On peut même faire un peu l'histoire de l'agriculture pour dire que c'est peut-être une des industries qui a été à la base même de l'union, le développement du Canada. Ce fut aussi l'industrie qui a contribué un peu à l'image du Canada comme étant the bread basket of the world. Mais aujourd'hui, en 1994, c'est devenu aussi une industrie très évoluée, très avant-gardiste. Dans certains secteurs, on peut en nommer plusieurs, comme le grain de l'Ouest et la viande rouge par exemple, on est le numéro un au monde; et surtout dans le domaine de la production laitière, on est très important au Canada. On a une industrie hautement perfectionnée, il y a des progrès technologiques considérables qui sont faits. Même que, sur la scène internationale, on exporte pour environ 85 millions de matériel génétique, c'est-à-dire des vaches, comme les Holstein par exemple, pour la reproduction.

Sans vouloir trop aller dans les détails, je soutiens donc que l'agriculture est une industrie très importante au point de vue économique et au point de vue technologique et connaissances de pointe, de haut de gamme. Nous sommes parmi les premiers au monde.

Un des problèmes et même le premier, c'est que, malheureusement, les gens méprisent, négligent l'agriculture. Ce n'est pas à la mode. L'agriculture est mal comprise peut-être. Pour plusieurs, l'agriculture est du folklore. On considère encore les agriculteurs comme des producteurs de patates. On ne s'imaginerait pas à quel point être agriculteur, aujourd'hui, c'est compliqué. Ça prend beaucoup de technologie, beaucoup de connaissances; il faut connaître la machinerie; il faut connaître les herbicides, les pesticides et les engrais; il faut connaître les